

Paris le 14 Octobre

Thorvaldsens Museums
ARKIV.

Il y a bien longtemps que je n'ai eu de Vos nouvelles bien estimable Monsieur Thorwaldsen et Vous savez tout le prix que j'attache à Vous savoir en santé florissante. — Je profite du départ d'un de mes Compatriotes pour Vous adresser ces quelques lignes et Vous promets par là, ce dont Vous ne pouvez d'ailleurs jamais douter que mon dévouement pour Votre personne égale mon admiration pour Votre Génie Sublime et ma reconnaissance pour toutes les bontés dont V^o vous êtes plu à me combler. — Je me trouve dans ce moment à Paris, l'Angleterre dans cette saison n'offre aucune ressource pour les Artistes, car toute la Société quitte Londres pour aller en Province. Dans 3 mois, je repasse la mer, et compte encore séjourner quelque temps en Angleterre. Dans un an, au plus tard j'ai le double

14/10 1825

espoir de me retrouver dans ma Patrie
entouré de ma chère famille. — Ce seul
moment tant désiré me fera oublier toutes
les peines d'une si longue séparation!
M^r Tatarkevitch m'a écrit pour me
dire combien vous daigniez prendre part à
son sort, en lui prodiguant votre intérêt
et vos conseils inappréciables. Je ne
puis V^l en remercier ^{assez} mon bien cher et
respectable Chevalier. En guidant ce
jeune homme dans cet art divin
vous lui assurez une existence et par
là un appui pour sa famille qui est
pauvre. — M^r Tatarkevitch me dit
qu'il a travaillé en Marbre au Buste
que vous avez touché de votre main im-
mortel. Je me flatte que cette gloire
sera attaché à un Buste qui est
destiné pour mes enfans. D'ailleurs c'est
encore sous vos auspices que Tatarkevitch
a travaillé en Marbre. — Il me consulte
pour la manière de le renvoyer à Var-
sovie de même que pour ses ^{propres} ouvrages
qu'il a destinés pour l'exposition et
qu'il n'a pas pu envoyer craignant
que le Gouvernement n'en retire le
montant sur sa pension qui est déjà

très modique. ¹²¹ — Ne pourriez vous pas
mon aimable Protecteur, en renvoyant
à Varsovie, le Monument de Koperski
adjoindre ces objets? Si ma pro-
position n'est pas admissible, je ne
crois pas V^l déplaire en ne faisant
cette proposition car votre amitié et
votre bienveillante indulgence me sont
connues. Croyez bien cher Monsieur
Chorwaloski au respectueux et tendre
attachement que vous a voué pour la vie

Votre dévoué servante
et amie

Aleksymanowsky